



PRIX INTERNATIONAL DU DOCUMENTAIRE ET DU REPORTAGE MEDITERRANEEN

MARSEILLE 9 - 14 DECEMBRE 2009

Marseille, le jeudi 10 décembre 2009

Début des travaux aujourd'hui du jury reportages-magazines sous la présidence d'Asun Gomez, directrice de la chaîne tout info de TVE espagnole. Elle est accompagnée de Afaf Belhouchet de l'EPTV algérienne, Catherine Bomeisl, secrétaire générale adjointe de la CIRCOM, Isabelle Staes, France 2, présidente du club de la presse, Jean-Daniel Bohnenblust, grand reporter à la TSR suisse et Ayache Derradji, correspondant d'Al Jazeera à Paris.



la

Six reportages au programme aujourd'hui : **"Main basse sur l'Europe"** sur la N'drangheta (mafia calabraise), **"Le temps des otages"** sur les otages du Liban, **"L'or bleu"** sur la problématique de l'eau au Maroc, **"Fog"** sur la réincarnation, **"Slavery, modern style"** sur l'exploitation des ouvriers dans les Pouilles et **"Syrie partie d'échecs aux frontières"** sur les relations entre le régime Syrien et ses voisins.



Pour Asun Gomez, *"le visionnage de ces œuvres est pour moi l'occasion de découvrir comment travaillent les autres télévisions. J'ai été très intéressée par les thématiques abordées, que ce soit sur la mafia calabraise, la réincarnation, ou encore la problématique de l'eau. A la TVE, nous avons deux espaces où nous proposons des reportages : dans les journaux d'information, et surtout dans l'émission hebdomadaire "Report" où l'on propose des enquêtes de 30 minutes".*

Côté documentaires, c'est la catégorie "Mémoire" qui est en lice aujourd'hui avec **Armando e La Politica de Chiara Malta**. Une histoire de famille où le citoyen Berlusconi occupe la place centrale. **Bucarest, La Mémoire Perdue d'Albert Solé**. Albert, journaliste, part à la recherche de ses racines, de celles de son père, un militant antifranquiste. **La Chine est encore loin de Malek Bensmail**. Ghassira, village perdu des Aurès "berceau de la révolution algérienne", 50 ans après. **Nos Lieux Interdits de Leïla Kilani**. Quatre familles cherchent à savoir ce qui est arrivé aux leurs, durant les années de plomb au Maroc.



Pour Khaled El Khamissi, *"c'est un grand privilège de voir autant d'oeuvres, car chez nous, la télévision égyptienne ne fait pas beaucoup de place aux documentaires, et les réalisateurs ont de grandes difficultés à financer leurs œuvres. Le documentaire doit donner à penser, à rêver, ouvrir des portes pour mieux nous comprendre"*.

Vous êtes nombreux à visiter le blog du Prix. A ce jour, plus de 3.700 personnes ont cliqué sur les onglets qui permettent de découvrir en temps réel, ce qu'il se passe dans les coulisses du festival. Tout au long de la journée, Franco Revelli, le créateur du blog, Sébastien Turay et les jeunes bloggeurs de l'Université de Provence, capturent sons et images. (www.prixcmca.wordpress.com/)



Moment de pause du jury...